

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE

DIRECTION | ALBAN RICHARD

×

YOU NEED A FIX

Installation vidéo

SUBSTANCE DOCTRINALE

Vidéogramme

→ Contact :
Sébastien Kempf

+33 (0)2 31 85 83 93
+33 (0)6 74 79 68 87

sebastien.kempf@ccncn.eu

centre chorégraphique national
de Caen en Normandie

Halle aux Granges
11-13 rue du Carel,
BP 75411,
14054 CAEN cedex 4

You Need a Fix

Substance doctrinale



Installation vidéo

Vidéogramme

Alban Richard - centre chorégraphique national de Caen en Normandie

à partir du spectacle *Fix Me* de Alban Richard avec Arnaud Rebotini

Première diffusion le 29 avril 2023

FRAC Normandie Caen, *Journée internationale de la danse*
et sur les Internet (Vimeo, Youtube)



Conception, chorégraphie

Alban Richard

Performeurs

Aina Alegre, Max Fossati, Clémentine Maubon, Alban Richard, Asha Thomas

Réalisation

Romain Winkler

Chef Opérateur

En cours de distribution

Costumes

Fanny Brouste

Maquilleuse

En cours de distribution

Montage

En cours de distribution

Etalonnage

En cours de distribution

Conception, chorégraphie

Alban Richard

Musique

Substance doctrinale d'Arnaud Rebotini, musique du spectacle chorégraphique d'Alban Richard *Fix Me* (Editeur : Blackstroke Records)

Performeurs

Aina Alegre, Mélanie Cholet, Max Fossati, Romual Kabore, Alice Lada, Clémentine Maubon, Arnaud Rebotini, Alban Richard, Asha Thomas

Réalisation

Romain Winkler

Chef Opérateur

En cours de distribution

Costumes

Fanny Brouste

Maquilleuse

En cours de distribution

Montage

En cours de distribution

Etalonnage

En cours de distribution

Préambule

Avec *Fix Me* (création 2018), le chorégraphe à la tête du CCN de Caen en Normandie, s'est intéressé à une tout autre énergie sonore que celle des ballades médiévales de sa création précédente *Nommer les étoiles* (création 2016) : celle de prêches d'évangélistes américaines, de discours politiques et de chansons de hip hop féministes.

Construite sur la structure d'une symphonie classique, cette création pour quatre danseurs interrogeait à nouveau les rapports structurels entre musique et danse mais cette fois en dialogue avec les synthés vibrants et les boîtes à rythme énergiques d'Arnaud Rebotini, figure emblématique de la scène électro française. Le corps a-t-il le pouvoir, à l'égal de la parole, de haranguer ? De fasciner les foules ?

Fix Me, dont le titre joue sur un triple sens - signifiant à la fois « répare moi » et « regarde-moi », *Fix Me* peut également faire allusion au shoot de drogue – s'envisageait comme « une chorégraphie qui tente de faire du corps de ses interprètes une puissance qui ne se réduit pas à leurs organismes ».

Sur scène, les danseurs traduisaient dans leurs gestes l'intensité de discours que le public n'entendait que partiellement : les corps étaient mus par le débit textuel, le rythme et la tonicité de ces paroles, par leur rage de convaincre. Les mouvements transcrivaient le flux des mots. Travaillée à partir de la notion de scintillement, la lumière de Jan Fedinger enveloppait interprètes et spectateurs dans un même espace à la fois hypnotique et vibratoire. Rivalisant d'énergie pour accaparer le regard et l'écoute du public, musique et danse interagissaient étroitement jusqu'à la disparition des corps.

Aujourd'hui, Alban Richard souhaite confronter le matériel chorégraphique de *Fix Me* et les questionnements de la harangue des corps face au numérique et à ses potentialités de réception.

Il envisage tout d'abord une installation vidéo ***You need a Fix*** à destination de lieux d'exposition (galeries, musées etc.) puis amplifie et diffracte l'expérience en réalisant un vidéogramme sur une musique de Arnaud Rebotini initialement créée pour *Fix Me* : ***Substance doctrinale***.



Note d'intention

You Need a Fix

Installation de 5 vidéos à taille humaine (h 1m80 x l 1m20) en frise.

5 performeurs harangent corporellement et en silence les visiteurs de l'exposition.

Les 5 films joués simultanément sont travaillés selon une composition rythmique et musicale.

Habités, hantés par des flux, les performeurs sont mus par des discours qu'eux seuls entendent.

Ils épuisent leurs corps à suivre et traduire le débit textuel, les rythmes de la parole, les affections de la voix de chacune des prêcheuses...

Un lexique de mouvements a été créé à partir d'images documentaires de manifestations politiques, d'orateurs de soap-box et de prêches de pasteurs américains.

Le corps peut-il convaincre, exalter, exhorter, persuader ?

Les interprètes délivrent corporellement les prêches suivants :

- *Fix Me* de Pastor Tamara Benn

- *Giants Do Fall* de Dr. Jasmin Sculark

×

Substance doctrinale

A partir des images de l'installation *You need a Fix*, nous créerons et monterons le vidéogramme de la musique

Substance doctrinale écrite par Arnaud Rebotini pour le spectacle *Fix Me* d'Alban Richard.

Nous y ajouterons des prises d'Arnaud Rebotini jouant en live le morceau mais nous augmenterons aussi le nombre de « prêcheurs » afin de dynamiser le montage et de multiplier les corporalités et les personnalités dans ces 6 minutes de vidéogramme.

Alban Richard, mai 2022

**Lien pour écouter la musique du
vidéogramme**

<https://www.youtube.com/watch?v=g1x9xovn4w0>

Biographies

ALBAN RICHARD chorégraphe



Alors qu'il est engagé dans des études littéraires et musicales, Alban Richard bifurque vers la danse avec la certitude d'avoir trouvé là son véritable mode d'expression et l'envie très vite de créer des spectacles. Il sera interprète pour des chorégraphes aussi différents qu'Odile Duboc, avec qui il travaillera de 2002 à 2010, Olga de Soto ou Rosalind Crisp...

Il fonde l'ensemble l'Abrupt, en 2000, pour lequel il crée plus d'une trentaine d'œuvres avec l'ambition affirmée d'inventer, à chaque nouvelle création, un nouveau corps, une nouvelle langue. Faisant œuvre de recherche, Alban Richard n'impose pas une signature gestuelle repérable entre toutes, une méthode, un style, mais expérimente à chaque nouvelle pièce, dans un rapport étroit à une partition musicale le plus souvent jouée en direct. Chaque projet s'ouvre comme un laboratoire érudit et sensible, creusant des questions structurelles et formelles à partir de la musique, de l'écriture et de la composition. Ne jamais reproduire, toujours repartir de zéro quitte à passer de l'expressionnisme, avec une pièce telle que *Luisance* (2008), à des objets plus abstraits tels que *Breathisdancing* (2017) ou *Vivace* (2018).

« *Questionner les structures formelles musicales, les époques, les œuvres, entraîne forcément un regard très différent, affirme le chorégraphe. On ne danse pas pareil sur du Xenakis (Pléiades, 2011), sur de la musique médiévale (Nombrer les étoiles, 2016) ou sur du Arnaud Rebotini (Fix Me, 2018). L'endroit des flux, de la rythmicité, ou même de la technique corporelle, le rapport à la pulsation, au poids, tout cela doit être remis en question à chaque fois* ». Au terme d'un processus souvent long et dense, chaque nouvelle pièce s'impose d'elle-même comme un objet autonome, construisant sa propre logique, sa propre vie, sa propre organicité.



Alban Richard élabore ses créations en relation avec différents collaborateurs, anciens et nouveaux venus, tissant ensemble différentes partitions - gestes, musique, lumière, costumes - et créant ainsi un échafaudage singulier. La façon dont il travaille avec les interprètes, dans une écriture au plateau nourrie d'improvisations contraintes, permet à chacun de développer sa propre danse à travers une présence active.

En dialogue permanent avec le monde musical, le chorégraphe collabore avec l'ensemble Alla Francesca, les Talens Lyriques, les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble intercontemporain, l'IRCAM et les ensembles Cairn, Instant Donné et Alternance, ainsi que les compositeurs Arnaud Rebotini, Sebastian Rivas, Erwan Keravec, Jérôme Combier, Laurent Perrier, Raphaël Cendo, Robin Leduc, Paul Clift, Wen Liu, Matthew Barnson...

Chorégraphe prolifique, produisant plusieurs pièces par an, Alban Richard est régulièrement invité par des ballets et des compagnies à créer des œuvres de commande, tant à l'international (Canada, Lituanie, Norvège) qu'en France. Il intervient également en dehors des salles de spectacle - dans des lieux tels que le Louvre, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le musée du quai Branly-Jacques Chirac et le musée Guimet - pour imaginer des performances *in situ*. Artiste curieux, touche-à-tout, Alban Richard considère son métier comme un artisanat qui se nourrit des rencontres et d'un questionnement au quotidien. Chaque nouvelle commande lui offre l'opportunité de chercher dans des directions inattendues, de découvrir, de rester lui-même en apprentissage.

L'ensemble l'Abrupt a été en résidence dans une dizaine de lieux (théâtre de Vanves, Centre national de la danse à Pantin, Forum du Blanc-Mesnil, théâtre Louis Aragon de Trembay-en-France, scène nationale d'Orléans, Prisme centre de développement artistique de Saint-Quentin-en-Yvelines, Chaillot - Théâtre national de la danse, théâtre Paul Eluard à Bezons, théâtre 71 à Malakoff) travaillant ainsi sur des problématiques et des contextes très différents. C'est fort de toutes ces expériences menées en résidence, qu'Alban Richard prend la direction du centre chorégraphique national de Caen en Normandie en 2015, avec un projet fondé à la fois sur une démarche d'auteur et un travail en lien avec le territoire, autour de l'émancipation des publics.

ARNAUD REBOTINI

musicien, compositeur



Auteur, compositeur, interprète, producteur et remixeur, il est aujourd'hui une figure emblématique de la musique électronique. Sa force majeure : rester à la croisée des genres, tout autant avant gardistes qu'intemporels, et les marier.

Son projet Zend Avesta (*Organique*, Universal 2000) associa ainsi orchestre de chambre et musique électronique.

Avec ses synthétiseurs analogiques, il devint une figure centrale de la nouvelle scène électro internationale marquant le retour à l'utilisation des machines électroniques. Ses performances lives sont depuis toujours unanimement saluées (*Music Components*, Citizen 2008, *Someone Gave Me Religion*, K7 2010). Aussi, ses remixes pour Depeche Mode, David Guetta, Rammstein, The Rapture, Bloc Party, Acid Washed, ou Nitzer Ebb s'associent-ils tout autant à sa présence dans les clubs et festivals les plus prisés (lives et DJing) qu'à sa collaboration avec le GRM et, tout particulièrement avec Christian Zanési, sous le projet *Frontières*.

Arnaud Rebotini est aussi le producteur d'autres artistes comme Denez Prigent, Yan Wagner ou Rafale.

En fondant le groupe Black Strobe (*Burn Your Own Church*, Beggars 2007), Arnaud Rebotini combina le renouveau du blues, du rock et de l'électro. Reprenant au chant le standard blues *I Am a Man*, il signa ses plus belles collaborations avec l'image (bande annonce pour *RocknRolla* de Guy Ritchie, *Django Unchained* de Quentin Tarantino, les publicités pour Christian Dior (*Eau Sauvage*) et pour Seat (*Seat Leon*), les séries télévisées *The Walking Dead* et *The Vampire Diaries*. Avec le titre *Blood Shot Eyes* ce fut pour *The Wolf of Wall Street* de Martin Scorsese.

Arnaud Rebotini composa aussi et produisit la bande originale du second long métrage de Robin Campillo, *Eastern Boys* (Des Films De Pierre), primé en 2013 à la Mostra de Venise et premier prix du Festival du Film de Santa Barbara en 2014. Ce travail fait suite à la composition du long métrage *Novo* de Jean-Pierre Limosin sorti en 2002. De même il travaille des formats plus courts, type format publicitaire, et signa un bon nombre de collaborations, notamment avec le réalisateur Laurent Chanez. Il s'exerce aussi à des formats très courts comme l'habillage complet des jingles de la station France Info pour le groupe Radio France.

Dernièrement, Arnaud Rebotini a composé et signé la bande originale du film *120 battements par minute* de Robin Campillo, Grand Prix du Festival de Cannes 2017 et pour lequel il a obtenu le César de la meilleure musique originale en 2018.



ROMAIN WINKLER

réalisateur

Après une double formation à Science Po Lyon de 1998 à 2002 et à l'École Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse (ESAV) entre 2002 et 2007, Romain Winkler réalise plusieurs courts métrages primés en festival qui associent expérimentations formelles et narration classique en transcendant les frontières de genre.

Installé à Paris depuis 2009 il réalise de nombreux films institutionnels et publicitaires mais éprouve rapidement un manque artistique. C'est pourquoi il se lance en parallèle dans la réalisation de clips musicaux. Étant lui-même musicien et passionné de pop culture, l'exercice lui plaît très vite. Chaque clip doit être original car chaque morceau est unique, cela permet à Romain d'expérimenter différents univers visuels et de tester de nombreuses idées originales, l'objectif étant d'amplifier la résonance des morceaux grâce à leur mise en images. En quelques années, il signe près d'une trentaine de vidéos, dont 10 pour le groupe Odezenne totalisant plus de 15 millions de vues sur YouTube.

Récemment, il réalise 4 clips pour Etienne Daho, 2 pour Julien Barbagallo, ou encore une fiction de 48 minutes sur l'album de Marvin Jouno diffusée en salles et à la télévision. Il se consacre présentement à l'écriture d'un long métrage et au développement d'un court tout en poursuivant sa passion pour la réalisation de clips. Au cœur de son travail, un questionnement récurrent quant au statut de l'image et à la possible personnification de la caméra.



Performeurs

AINA ALEGRE

danseuse

Après avoir fait à Barcelone une formation multidisciplinaire mêlant la danse, le théâtre et le chant, elle intègre en 2007 le CNDC sous la direction d'Emmanuelle Huynh.

Depuis 2009 elle développe son propre travail artistique en créant des objets chorégraphiques, vidéos et des performances. Au croisement de différentes pratiques du corps, de la performance, du jeu d'acteur, de la création des costumes, de matières sonores et lumineuses, elle pense le travail chorégraphique comme un espace de friction pour réinventer le corps,

Parallèlement elle collabore en tant qu'interprète avec Lorenzo di Angelis, Betty Tchomanga, Fabrice Lambert, Enora Rivière, David Wampach, Vincent Macaigne, Nasser Martin-Gousset, Jean Anouilh, Isabelle Catalan, Raphael Hôlt et Katalin Patkai.

MAX FOSSATI

danseur

Après avoir obtenu le Diplôme d'Etat de professeur de danse, Max Fossati intègre la formation du CNDC d'Angers puis Exerce au CCN de Montpellier. Il fait ensuite la connaissance d'Alban Richard et participe alors comme danseur à quasiment tous ses projets de création et ses performances. Il l'assiste aussi régulièrement sur des commandes de création comme *HOK-solo pour ensemble* avec le Ballet de Lorraine, *Suites dansées* avec Christophe Rousset, *BoleroReComposed* pour les étudiants du CNDC d'Angers, ainsi que sur des créations habitant.e.s comme *INSANE*, *Une Fantôme-Danse* et *For ever Now*. Parallèlement, Rosalind Crisp l'invite à rejoindre son processus danse, alternant temps de recherche et de représentation depuis 2008. Entre 2013 et 2016, il collabore avec Camille Cau sur les créations *Rose ou verte la nuit* et *Chouks mouss* en tant qu'assistant et qu'interprète. Il a dansé dans les projets de nombreux.chorégraphes tel.le.s que Christine Gaigg, Olivia Grandville, Odile Duboc, Lionel Hoche et Gabriel Hernández. Lauréat de la Fondation Royaumont en 2018, il amorce sa première création *PLAIN* en collaboration avec le compositeur Nicolas Garnier.

ROMUAL KABORE

danseur

Né dans un village du Burkina-Faso, Romual Kabore découvre la danse par hasard auprès du chorégraphe congolais Yvon Nana Kouala. Fasciné par le mouvement et les possibilités qu'il offre, il intègre la formation proposée par La Termitière, Centre de développement chorégraphique de Ouagadougou. Il y fera ses premières rencontres avec les chorégraphes Salia Sanou (Montpellier), Seydou Boro (Paris), Herman Diephuis (Paris) ou encore Hedy Maalem (Toulouse).

Depuis, il est interprète dans différentes créations de ces chorégraphes et de Flavia Tapias (Rio de Janeiro), Abdou M'Gom (Lyon), Olivier Tarpaga (USA), Annabelle Bonnery (Grenoble), Opéra Comique de Paris, Fanette Chauvy (Raucoules), Guillaume Voncent (Paris), Mélodie Joinville (Neuvy-Saint-Sépulcre) ou encore Jean-Paul Texareau.

ALICE LADA

danseuse

Alice Lada intègre en 2015 la formation de l'école supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers.

Depuis 2017, elle travaille avec la compagnie Travelling and Co (*A new Landscape*, *In extenso danses en nouvelles Opus 1 et 3*). De plus, elle participe à la création *danse de 20 et Grand Remix* pour le CNDC d'Angers en tant qu'assistante d'Hervé Robbe.

En 2020, Alice sera interprète de la pièce *Ginger Jive* de la compagnie Trace/Raphaëlle Delaunay et *Bleu de Thury* de la compagnie Arthesic. Elle débute également une collaboration en tant qu'interprète avec Alban Richard pour la création *3 Works for 12*. Par ailleurs, Alice intervient régulièrement en donnant des ateliers en partenariat avec différentes classes de jeunes étudiants (primaire, collège et lycée) ou amateurs.

CLÉMENTINE MAUBON

danseuse

Après de nombreuses années de pratique de la gymnastique, Clémentine Maubon se forme aux CNR de musique et de danse d'Angers et de Paris. Elle intègre ensuite la formation professionnelle Coline en 2006. Dès la fin de cette formation, elle intègre *Transforme*, dirigée par Myriam Gourfink. Elle rejoint Les Gens d'Uterpan en intégrant les protocoles *X-Events (les salives, les chutes, les courses, les regards)* mais aussi *Topologie* et *Pièce en 7 morceaux*. Elle travaille pour la Cie Gianni Joseph dans *Ladie's Men*, *Play me again* et *La mémoire des corps*. On la retrouve comme interprète dans les pièces *3 Tonnes 5* de Paquito et *NoUS* de Stéphane Pauvret. En 2014, Frédéric Werlé l'invite à remonter la pièce *Carmen Dragon et louis L'oiseau* ainsi qu'à créer les épisodes suivants. Elle danse également depuis 2011 aux côtés d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux au CCN de Caen/Basse-Normandie puis Viadanse-CCN à Belfort dans *Masculines*, *Waves*, *Après-midi* et *Oscyl*. En 2011 toujours, elle rejoint la Compagnie puis le Ballet du Nord-CCN de Roubaix d'Olivier Dubois pour la pièce *Révolution*, puis *Auguri*. Récemment, elle intègre l'équipe de *Cépages dansants*. Elle est aujourd'hui avec La Grive, sa propre compagnie créée avec Bastien Lefèvre, en co-écriture du projet *Abdomen*.

ASHA THOMAS

danseuse

Asha Thomas (Atlanta, Géorgie, États-Unis) est diplômée de la Juilliard School de New York et de 1999 à 2007 elle intègre en tant que danseuse principale, la Compagnie Alvin Ailey American Dance Theater. Depuis son arrivée en France en 2007, elle est interprète pour différents chorégraphes tels que Salia Sanou, Seydou Boro, Raphaëlle Delauany, Richard Siegal, Prue Lang, Philippe Ménard, Olivia Grandville, Tatiana Julien, et Boris Charmatz. Depuis 2010, Asha développe ses propres chorégraphies au sein de sa Compagnie Ima, où elle crée le duo *CLAY*, une collaboration avec la danseuse de flamenco Yinka Esi Graves sur la musique du guitariste Guillermo Guillén. En 2016, elle crée avec la chanteuse Crystal Petit, un spectacle de musique et danse intitulé *LIGHT* mettant en scène des artistes américains basés à Paris.

Collaborateurs Artistiques

FANNY BROUSTE

costumière

Après un Master d'Histoire de l'Art, elle obtient un diplôme des métiers d'art Costumier réalisateur. Elle commence à travailler avec Ludovic Lagarde pour les créations des opéras *The Fairy Queen*, *Massacre*, *Il segreto di Suzanna* et *La voix humaine*. Au théâtre elle crée les costumes d'*Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été*, la trilogie de Büchner (*Woyzeck*, *La mort de Danton*, *Léonce et Léna*). Elle travaille également avec Simon Simon Delétang (*Manque*), Mikaël Serre (*La mouette*, *Les contes d'Hoffmann*), Guillaume Vincent pour les opéras *The second woman*, *Mimi ou la vie de Bohème*, *The curlew river* et récemment *Le timbre d'argent* à l'Opéra Comique.

Depuis 2011 elle supervise les créations des opéras d'Antoine Gint et depuis 2014 les créations d'Emmanuel Demarcy Mota (*Alice et autres merveilles*, *L'état de siège* et en 2019 *Les sorcières de Salem*)

Dernièrement elle a créé les costumes pour la metteur en scène et chorégraphe Laura Scozzi à l'opéra de Bonn et la retrouvera en septembre 2019 à l'opéra de Dresde pour *Il vaggio a Reims*.





**CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE CAEN
EN NORMANDIE**



ccncn.eu